

Comment rédiger un dialogue ?

CONSEILS POUR RÉDIGER UN DIALOGUE NARRATIF ET UN DIALOGUE THÉÂTRAL

LE DIALOGUE NARRATIF EST INTÉGRÉ AU RÉCIT. IL NE PEUT FAIRE L'OBJET D'UNE RÉDACTION À LUI SEUL. LE DIALOGUE THÉÂTRAL SE SUFFIT À LUI-MÊME ET PEUT FAIRE L'OBJET D'UN SUJET DE RÉDACTION.

LE DIALOGUE NARRATIF

1 SA PLACE DANS LE RÉCIT



- Il permet d'**apprendre quelque chose** sur un personnage ou sur l'intrigue. Si l'on apprend rien, alors il est inutile.
- Il **donne du rythme** à l'action. Il peut ralentir une action trop rapide ou dynamiser une action trop lente.

2 LA FORME DU DIALOGUE NARRATIF

- Le **paragraphe** qui précède le dialogue est **narratif**.
- Pour débiter un dialogue, il faut **revenir à la ligne**. On débute **sans alinéa**, par des **guillemets** (sans tiret).
- Les paroles du personnage sont suivies par une **virgule** puis un **verbe de parole** (discours direct).
- Si un **autre personnage** intervient alors **on revient à la ligne** et on débute ses paroles par un **tiret**.
- On **ferme les guillemets uniquement à la fin du dialogue**, quand les personnages ont fini leur échange.

3 QUELQUES CONSEILS DE RÉDACTION...

- Pour marquer la personnalité des personnages, on varie les **types et les formes de phrases**, on ajoute des **tics de langage**.
- On utilise des verbes de parole variés.
- On peut **alterner les types de discours**.

« Monsieur Baudu ? demanda Denise, en se décidant enfin à s'adresser au gros homme, qui les regardait toujours, surpris de leurs allures.

- C'est moi, répondit-il »

Alors Denise rougit fortement et balbutia :

« Ah ! tant mieux !... Je suis Denise, et voici Jean, et voici Pépé... Vous voyez, nous sommes venus, mon oncle. »

Baudru parut frappé de stupéfaction. Ses gros yeux rouges vacillaient dans sa face jaune, ses paroles lentes s'embarrassaient. Il était évidemment à mille lieues de cette famille qui lui tombait sur les épaules.

« Comment ! comment ! vous voilà ! répéta-t-il à plusieurs reprises. Mais vous étiez à Valognes !... Pourquoi n'êtes-vous pas à Valognes ? »

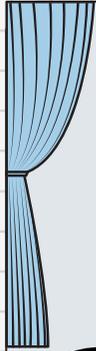
De sa voix douce, un peu tremblante, elle dut lui donner des explications. Après la mort de leur père, qui avait mangé jusqu'au dernier sou dans sa teinturerie, elle était restée la mère des deux enfants. Ce qu'elle gagnait chez Cornaille ne suffisait point à les nourrir tous les trois. Jean travaillait bien chez un ébéniste, un réparateur de meubles anciens ; mais il ne touchait pas un sous.

LE DIALOGUE THÉÂTRAL

1

LA PLACE DU RÉCIT DANS LE DIALOGUE

- Le dialogue théâtral ne laisse pas de place au récit puisqu'il est censé **être joué**. On peut toutefois suggérer l'intrigue et l'action grâce aux **paroles explicites** des personnages ou aux **didascalies**.
- Le dialogue occupe toute la place. Il n'y a **pas de récit**.



2

LA FORME DU DIALOGUE THÉÂTRAL



- Les **n° de l'acte et de la scène** précèdent le dialogue.
- Une **didascalie initiale** permet de placer le cadre spatio temporel ainsi que les personnages.
- Chaque réplique est précédée par le **nom du personnage** qui la prononce.
- Les **didascalies** sont placées après le nom du personnage ou entre les répliques.
- Une **scène débute** à l'entrée d'un personnage et **se termine** à la sortie d'un personnage.

3

QUELQUES CONSEILS DE RÉDACTION...

- On utilise le **présent de l'indicatif**, le **participe présent** ou le **gérondif** dans les didascalies.
- Les **didascalies** sont **brèves**. Ce n'est pas du récit !
- On varie les **types et les formes de phrases**, on ajoute des **tics de langage**, des **onomatopées**... Il faut **exagérer** l'expression des personnages puisque la scène est jouée et non lue.



Acte I, scène 4

Cyrano, Montfleury, le Marquis.

Montfleury, *aux marquis*. - Venez à mon secours, Messieurs !

Un marquis, *nonchalamment*. - Mais jouez donc !

Cyrano. - Gros homme, si tu joues je vais être obligé de te fesser les joues !

Le marquis. - Assez !

Cyrano. - Que les marquis se taisent sur leurs bancs, ou bien je vais tâter ma canne à leurs rubans !

Le marquis, *debout*. - C'en est trop !... Montfleury...

Cyrano. - Que Montfleury s'en aille, ou bien je l'essorille et le désentripaille !

Une voix. - Mais...

Cyrano. - Qu'il sorte !

Une autre voix. - Pourtant...

Cyrano. - Ce n'est pas encor fait ? Avec le geste de retrousser ses manches. Bon ! Je vais sur la scène en guise de buffet, découper cette mortadelle d'Italie !

Montfleury, *rassemblant toute sa dignité*. - En m'insultant, Monsieur, vous insultez Thalie !

Le cercle s'élargit.